

<b>UN CAFE A PANTIN</b>
-------------------------

ÉPISODE 01

Diffusion : Juin 2013

Séquenceur / Dialogues :  
M.BELABDI / B.COINON / K.SOSSOUVI / C.MINTE/ N.PHULPIN

**CDV1**  
**DEF**  
Dialogues

**Int A** : Sauvez le café.

A = 20 séquences

---

20 séquences

**Décors extérieurs (9)** : Lycée Lucie Aubrac, 51 rue Victor Hugo (3), Café chez Agnès – bord du canal de l'Ourcq (quai de l'Aisne) (1), Parc du grand Auger, îlot 27 (2), Ciné 104 (1), Centre National de la Danse (1), Bâtiment généraux des douanes (quai de l'Aisne)(1).

**Décors intérieurs (11)** : Café chez Agnès – bar du haut (7), Café chez Agnès – bar du bas (1), Café chez Agnès – chambre de Mounir (2), Café chez Agnès – chambre de Djaber (1).

**RÔLES** : MOUNIR, DJABER, CAMILLE, DAVID, MME ASSIMA, M.ASSIMA, MARC, JOSE, BAD-BOYS (DONT PACO, LE MECHANT DEALER PARISIEN + 2 BRUTES)

**01/01 – EXT JOUR. LYCEE LUCIE AUBRAC : Fin d'après-midi**

---

MOUNIR, DAVID

Rue Victor Hugo. Quartier Hoche. Mounir, jeune adolescent de 17 ans sort du lycée , une Mercedes noire roule lentement. Elle vient se garer à hauteur de Mounir . La vitre teintée avant côté conducteur descend lentement et révèle le visage de **David**, jeune homme de 20 ans.

**DAVID**

Hey Mounir ! Ça fait longtemps !

Les deux jeunes échangent une poignée de main

**MOUNIR**

Ça va, David ? Qu'est-ce que tu deviens ?

**DAVID**

Les affaires Mounir... Maintenant pour moi c'est les affaires !

**MOUNIR**

Ouais, je vois ça, pas mal ta caisse.

**DAVID**

T'aimerais bien en avoir une comme ça, hein ?

**MOUNIR**

Je compte reprendre le café de mes parents un jour alors, y'a moyen.

**DAVID**

Me fais pas rire mec ! C'est pas en servant des demis que tu pourras te payer une caisse comme ça !

**MOUNIR**

C'est en me faisant virer du lycée comme toi, peut-être ?

**DAVID**

C'est moi qui les ai virés en fait ! Et de nous deux, c'est pas moi qui suis à pied là...

**MOUNIR**

**(un peu contrarié)**

OK, c'est bon, Faut que je taille là.

**DAVID**

Non, faut qu'on discute. Y'a un grec à côté. Viens, on se pose...

**MOUNIR**

Non, je peux pas là.

**DAVID**

T'es un mec sérieux Mounir, tu traînes pas, t'es discret, faut qu'on parle biz, mec. Monte !

**MOUNIR**

J'ai promis à ma mère de l'aider au bar !

**DAVID**

Et docile en plus.... t'es le gars qu'il me faut. Vas-y rentre chez toi, réfléchis, on se reverra.

**MOUNIR**

A plus.

Visiblement gêné, Mounir sert la main à David et s'éloigne du véhicule. Il remonte la capuche de son sweat, souffle dans ses mains pour les réchauffer et entame une marche rapide.

**( Le générique de plus belle la vie s'enclenche ) .**

Il marche le long de la rue Victor Hugo, passe la rue Delizy et rentre dans le café familial.  
**(Fin du générique ) .**

### **01/02 – INT JOUR. CAFE CHEZ AGNES – HAUT : Quelques instants plus tard**

M. SAID ASSIMA, MME NORA ASSIMA, CAMILLE, DJABER, MOUNIR

Mounir franchit la porte du café vide. Ses parents, **Nora** et **Saïd Assima** se disputent en salle. Son frère **Djaber** de dix ans son aîné et sa compagne **Camille** observent la scène, silencieux, derrière le bar.

**NORA ASSIMA**

*(une feuille d'impôt entre les mains)*

10 000 euros à payer avant la fin de l'année ! Comment on va faire ?  
*Hein ?*

**SAID ASSIMA**

Calme-toi Nora , On va renouveler le découvert .

**NORA ASSIMA**

La banque va refuser! On a trop d'hypothèques et ça marche pas ici!

**SAID ASSIMA**

On va se débrouiller.

**NORA ASSIMA**

Ça fait six mois qu'on est là à vendre trois cafés par jour !

**SAID ASSIMA**

*(Saïd s'approchant de Nora pour l'enlacer)*

**Ça va aller.**

**NORA ASSIMA**

*(se déroband)*

Laisse-moi Saïd! J'ai fait le ménage pendant 20 ans pour qu'on s'en sorte et à cause de ton café : On a plus rien !

Nora tourne les talons et se dirige vers les escaliers d'en bas . Saïd découragé sort du bar. Il claque la porte violement. On le voit allumer une cigarette devant.

**NORA ASSIMA**

*(criant en descendant les escalier)*

Tu nous as ruinés !

**MOUNIR**

*(assis au coin du bar)*

Djaber, s'te plait, tu peux mettre les courses ?

**DJABER**

*(Interloqué, il allume néanmoins la TV sur la chaîne hippique)*

Mais t'es grave toi. T'as vu ce qui s'passé et tu me parles de Tiercé ?

...T'as rien d'autre à faire que de passer ton temps à ces foutus paris ?

**MOUNIR**

*(Regardant la TV, puis ses tickets de tiercé).*

Merde...

Mounir froisse ses tickets de tiercé.

**DJABER**

Et voilà guignol, t'as encore claqué ton argent de poche dans ces conneries !

Mounir passe devant Djaber en soutenant son regard et dévale les escaliers.

**01/03 – INT JOUR. CAFE CHEZ AGNES – BAS : En continu**

---

NORA, MOUNIR.

En bas, Nora est assise en pleurs. Mounir la rejoint.

**NORA ASSIMA**

*(En pleurs)*

Mounir... je suis désolée...

**MOUNIR**

Ne t'inquiète pas maman, on va trouver une solution.

**NORA ASSIMA**

*(elle sourit à son fils, sèche ses larmes)*

Heureusement que tu es là Mounir.

**MOUNIR**

Tu pourras toujours compter sur moi Maman.

**NORA ASSIMA**

*(caressant le visage de son fils, le regardant d'un air aimant)*

Je ne veux pas que tu te fasses du souci pour nous.

Ton père et moi, on en a vu d'autres. Concentre-toi sur tes études, promis ?

**MOUNIR**  
(résigné)

Oui Maman

...

**NORA ASSIMA**

Tu seras chef d'entreprise, un grand patron, tu n'auras pas à passer par là.

La mère et son fils s'enlacent et s'embrassent.

**01/04 – INT JOUR. CAFE CHEZ AGNES – HAUT : Au même moment**

---

CAMILLE, DJABER.

En haut, derrière le bar, Djaber et Camille discutent.

**DJABER**

(pensif)

J'ai jamais vu mes parents en arriver là.

**CAMILLE**

(Désolée, comme pour détourner Djaber de sa tristesse)

Au fait t'as imprimé les flyers pour le café philo de demain?

**DJABER**

Oui, oui, j'm'en suis occupé. J'espère que ça va marcher !

**CAMILLE**

(enthousiaste)

Un peu de monde ici, ça nous fera du bien ! J'en ai parlé à Mounir ça pourra l'aider pour son bac cette année !!

**DJABER**

(regardant le flyer)

« Le courage est-il une vertu » ? , si ça le détourne de son tiercé un petit peu ...

**CAMILLE**

(tendre)

Sois pas dure avec lui, Il a 17 ans, rappelle-toi quand t'avais son âge.

**DJABER**

(rires)

Hahaha, je tagguais les murs des Bâtiments Généraux avec un pote des Courtilières, je devais sacrement m'ennuyer.

**CAMILLE :**

N'empêche, tes talents d'artistes nous ont bien décorés la librairie à la Rochelle .

**DJABER**

( triste)

Avant qu'on fasse faillite ....

**CAMILLE**

( *volontaire* )

C'est du passé tout ça, Djaber. On va se refaire ici et maintenant !!

**DJABER**

(*prenant la main de Camille* )

Merci ma chérie, je t'aime.

**CAMILLE**

Moi aussi, je t'aime.

Rires de Djaber et Camille.

**01/05 – EXT JOUR. LYCEE LUCIE AUBRAC : Matin**

---

MOUNIR, DAVID, BAD BOYS.;

La voiture de David est garée non loin du lycée. Il se tient debout, le dos contre la portière et discute avec deux amis au look « bad boy ». En allant au lycée, Mounir les aperçoit. Il s'approche de David.

**MOUNIR**

Salut David. Ça va?

**DAVID**

Hey, le serveur!

**BAD BOY 1**

(*en riant*)

Tu nous mets deux cafés s'te plait ?

**MOUNIR**

(*ignorant le commentaire et s'adressant à David*)

Je peux te parler en privé ?

**DAVID**

Approche.

Mounir et David s'éloignent un peu.

**MOUNIR**

Ce que tu m'as dit hier, c'était sérieux ou pas ?

**DAVID**

J'suis pas le Pôle Emploi. Moi c'est du lourd que j'envoie mais j'sais pas si t'as les couilles...

**MOUNIR**

Ecoute, j'ai besoin de tunes. Tu m'as dit que tu faisais du biz alors je pensais que...

**DAVID**

Tu pensais que quoi ? Que t'avais une carrière de gangster devant toi ?! Là t'es plus dans le trip garçon de café mon pote. Vas-y bouge, j'te sonnerai si j'ai besoin de toi.

Mounir gêné, regarde David retourner vers sa bande.

**01/06 – INT NUIT. CAFE CHEZ AGNES – HAUT : DEBUT DE SOIREE**

---

DJABER, CAMILLE, MOUNIR, M.ASSIMA, MME. ASSIMA, DAVID.

Camille et Djaber sont derrière le bar, Saïd et Nora Assima aux cuisines. **Amaury**, professeur de philo est assis au milieu de la salle. Il anime le café philo, entouré de nombreux clients.

**AMAURY**

La vertu a son contraire dans le vice. On imagine mal comment le courage constituerait un vice. On cultive le courage, on en fait l'éloge. L'opinion commune plaide en sa faveur. Pour autant, à bien regarder, le courage n'existe pas en soi. En voulez-vous la une preuve? On devient courageux. Le courage est une disposition acquise. Autrement dit le courage s'acquiert comme les autres vertus.

Mounir entre dans le café.

**DJABER**

Mounir! Qu'est-ce que tu foutais ? Y a trois clients qui attendent un café !

Mounir se met derrière le bar avec Camille, pose ses affaires, se lave les mains et commence à préparer les cafés, en se tournant vers Amaury pour l'écouter.

**AMAURY**

Le courage est une vertu c'est-à-dire un juste milieu entre un excès et un défaut : l'excès de la témérité et le défaut de la crainte.

Le courage est une vertu. On s'en doutait. Mais on ne fait pas preuve de courage en toutes circonstances. Il y a des situations où la crainte est bonne conseillère.

**CAMILLE**

*(s'approchant de Mounir)*

Ça va, Mounir ? Le café est plein !! On va faire du chiffre ce soir !

**MOUNIR**

*(regardant Camille depuis la machine à café)*  
*Oui c'est cool !*

**DJABER**

Mounir , grouille toi !!

**MOUNIR**

*( regardant Djaber , taquin )*  
T'en au eu du courage pour venir t'enterrer ici. Après vertu ou faiblesse, va savoir...

**DJABER**

Arrête de te payer ma tête et va servir ! Ecoute au passage ce que dit Amaury , ça t'instruira un peu.... Papa, une calzone pour la 9 !

**SAID ASSIMA**

*(Répondant à travers le passe-plat de la cuisine)*  
C'est parti !

Le téléphone de Mounir sonne, il décroche discrètement.

**MOUNIR**

Ouais ?

**DAVID**

*(Incrustation audio)*  
Mounir ! Rapplique je t'attends en bas !

**MOUNIR**

Quoi ?! Mais David je peux pas là !

**DAVID**

*(Incrustation audio)*  
Si ! RAPPLIQUE MAINTENANT !!

*David raccorche, Mounir pose les cafés, marque un temps d'arrêt tout en fixant des yeux Amaury .*

**AMAURY**

Ne pas céder à la peur, en rabattre sur la témérité, faire face à ses responsabilités, quand il le faut, comme il le faut, c'est une vertu, celle de l'homme courageux.

Mounir attrape son blouson son blouson avec précipitation devant les yeux ahuris de Camille et commence à partir.

**DJABER**

Hey, mais tu vas où ?!!

**MOUNIR**

Je reviens!

Mounir sort du café en trombe.



**01/07 – EXT CREPUSCULE. CAFE CHEZ AGNES – CANAL : Quelques instants plus tard**

MOUNIR, DAVID, DJABER.

Mounir devant la terrasse en bas du café voit David qui attend sur son scooter.

**DAVID**

*(Interpellant Mounir qui arrive vers lui)*  
Allez ! Magne-toi !

**MOUNIR**

*(Inquiet, regardant partout autour de lui)*  
Mais qu'est-ce que tu fous là ?!!

**DAVID**

*(Lui tend un sac de sport noir)*  
Tiens, prend ça !

**MOUNIR**

*(Reculant d'un pas)*  
C'est quoi ce plan ?

**DAVID**

OH MOUNIR ! C'est toi qui m'a parlé biz, tu te rappelles? Alors, prends ce sac MAINTENANT!!

Mounir prend le sac. David part en trombe. Au loin des sirènes de police retentissent. Djaber observe la scène d'en haut.

**01/08 – INT NUIT. CAFE CHEZ AGNES – CHAMBRE MOUNIR : Soirée**

MOUNIR.

Au calme dans sa chambre, Mounir ouvre le sac que David lui a remis. A l'intérieur, ce sont des barres de shit enveloppées. Il prend panique et se presse de cacher le sac sous son lit.

**MOUNIR :**

*(La tête entre les mains)*  
Oh merde... Oh merde...

Quelques instants plus tard, le portable de Mounir bip. « Insert » sur l'écran. C'est un sms de David :

**« RDV Demain 17 h, sortie du Lycée. N'oublie pas le sac. »**

**01/09 – INT JOUR. CAFE CHEZ AGNES – HAUT : Matin**

MARC, MME. ASSIMA, DJABER.

**Marc**, la quarantaine grisonnante, lieutenant de la police judiciaire de Pantin entre au café accompagné de son coéquipier. Ce dernier reste en retrait.

**NORA ASSIMA**

Bonjour Marc, un café comme d'hab ?

**MARC**

Bonjour Nora, non merci, je n'ai pas le temps-là,

Ça a dégénéré hier du côté des bâtiments généraux, une altercation entre dealers, un type se serait enfui en scooter, t'as rien remarqué ?

**NORA ASSIMA**

Non, pas moi, y'avait café philo hier, j'étais entre la cuisine, et la salle: Plein à craquer ! Même des Parisiens !!

**DJABER**

*(Remontant de la cave avec une caisse de coca)*

Bonjour Marc !

**MARC**

Salut Djaber.

**NORA ASSIMA**

Y a eu des problèmes hier au bord canal. T'as rien remarqué ?

**DJABER**

*(hésitant)*

Non...

**MARC**

Bon, tenez-moi au courant si vous entendez quelque chose!

Marc et son coéquipier sortent du café, Djaber debout, derrière le bar est perplexe.

**01/10 – EXT JOUR. LYCEE LUCIE AUBRAC : 17H**

---

MOUNIR, DAVID.

Mounir arrive près du lycée. David l'attend dans sa Mercedes. Il lui fait signe de monter. Mounir rentre dans la voiture.

**DAVID**

Alors, le sac ?

Mounir tend le sac à David qui l'ouvre et y jette un coup d'œil.

**DAVID**

Parfait !!

David sort une enveloppe de sa poche et la tend à Mounir. Mounir l'ouvre. Il écarquille les yeux incrédules et regarde David.

**DAVID**

Je parie que tu n'as jamais eu autant d'argent entre les mains. Vas-y compte. Ça fouette le sang la première fois !!

**MOUNIR**

*(Mounir compte ses gains. Il se tourne vers David)*

Euh 1 000 Euros !! Des affaires comme ça, y'en a souvent ?

**DAVID**

Y'en a. D'ailleurs, j'ai besoin de quelqu'un pour en récupérer un autre demain à quatorze heures.

**MOUNIR**

Demain ?

**DAVID**

Un mec de Paname, grand black en survet genre 25 piges t'attendra au parc du grand Auger. Enfin, si tu veux te faire 2000 balles.

**MOUNIR**

2 000 ?!!!

**DAVID**

J'te parle de biz mec ! Pas de babysitting dans ton fe'ca. Il est temps de passer dans la cour des grands... ou T'es pt'êtr du genre à demander la permission à ta maman avant d'aller pisser ?

**MOUNIR**

*(regarde David dans les yeux , essayant d'avoir un air confiant )*  
Je gère ! t'inquiete!!

**DAVID**

C'est bien ce que je pensais.

**01/11 – INT NUIT. CAFE CHEZ AGNES – CHAMBRE MOUNIR : Fin de soirée**

DJABER, MOUNIR.

Dans sa chambre, Mounir palpe ses billets d'un air satisfait. La porte s'ouvre soudainement. C'est DJABER ! Mounir se presse de cacher l'argent sous un magazine hippique.

**DJABER**

*(furieux)*

Mounir ! Mais tu fais quoi là !! Tu caches quoi sous ton journal ?!

**MOUNIR**

Rien, t'occupes. Laisse-moi tranquille !

**DJABER**

Tu te fous de moi ? C'est qui le mec d'hier soir ? La police est passée ce matin poser des questions. Dans quoi tu t'es embarqué ? Hein ? Dis-moi !!

**MOUNIR**

J'vois pas de quoi tu parles !

Djaber attrape Mounir par le col et le secoue.

**DJABER**

Ah ouais ! Tu veux faire ton caïd ! Tu veux voir maman au parloir ? C'est ça ? Tu vas nous foutre dans la merde avec tes conneries, c'est tout ce que tu vas réussir à faire !

**MOUNIR**

*(se dégageant de l'emprise de Djaber)*

T'es qui pour me faire la morale ? Tu reviens galérer ici avec ta copine et tu te la joues donneur de leçon?

T'as oublié que tu nous as laissé, on s'est démerdé sans toi ici. Et, là, Monsieur revient et se la raconte.

C'est pas tes cafés philos à deux balles qui vont renflouer les caisses. Tu veux voir du courage et d'la vertu? Moi j'prends des risques pour ma famille. Moi j'me mouille. Je joue pas les planqués comme toi !!

Alors un peu de respect stp !!

Djaber, profondément vexé, fixe Mounir du regard et tourne les talons sans dire un mot. Mounir reste debout dans la chambre, stupéfait, dans une profonde torpeur.

**01/12 – EXT JOUR. PARC DU GRAND AUGER : 14H**

---

MOUNIR, DEALER PARISIEN(PACO), DAVID.

Mounir anxieux, repère le grand black, il avance vers lui.

**PACO**

Oh ! Tu cherches quoi toi ?

**MOUNIR**

(bafouillant, très mal à l'aise).

Heuu excuse, t'es pas le pote à David ?

**PACO**

Attends, je rêve ou tu me questionnes là ?

**MOUNIR**

Non, c'est pas ça. C'est juste que David m'a demandé de récupérer un sac à quelqu'un qui te ressemble.

**PACO**

toi, t'es qui ? t'es sa pute c'est ça ? Et il est où le fric qu'il me doit?

**MOUNIR**

Je, je sais, je sais pas. Il m'a juste dit de venir chercher un sac c'est tout ! j'sais pas plus !

**PACO**

Mais c'est quoi ce délire ? T'as pas mon fric. T'as cru que c'était le marché de Noel ou quoi ? Dis-moi tout de suite où ce cache cet enfoiré de David que je vous défonce tous les deux !

Paco attrape Mounir par l'épaule et commence à le secouer.

**MOUNIR**

*(à genoux sous la pression infligée sur son épaule, il a les yeux fermés )*  
Sérieux, je sais pas où il est ! Moi j'suis au courant de rien, je suis juste venu chercher un sac. Je te promets je ne dis pas de conneries. Il m'a juste parlé du sac, il m'a rien dit pour l'argent c'est la vérité...

Paco sort un couteau.

**PACO**

Tu vas me dire où il est ou je te plante ?

**MOUNIR**

*(en larmes)*  
Putain, merde. Déconne pas. J'te jure que j'sais rien. Il m'a rien dit. Il m'a pas donné d'argent, j'ai rien, je sais rien...

De loin, David observe la scène. Il s'approche sans que Mounir ne le remarque.

**DAVID**

Loyal la p'tite baltringue! C'est bon Paco, vas y doucement.

David et Paco s'esclaffent de rire. Mounir se dégage.

**MOUNIR**

*(S'essuyant le visage, en colère)*  
Mais vous êtes des grands tarés !

**PACO**

Je te rassure t'en verras d'autres. Allez garde la rage. Tiens, le sac.

**DAVID**

Allez Mounir, on se casse. A plus Paco.

**01/13 – INT NUIT. CAFE CHEZ AGNES – HAUT : Soirée**

---

SAID ASSIMA, NORA ASSIMA, CAMILLE, DJABER, MOUNIR.

La famille au complet est réunie dans le bar. Les parents derrière le bar, Mounir et Camille au comptoir. Djaber est en bas au cellier. Trois clients sont assis en salle.

**NORA ASSIMA**

*(tendant le bras et lui caressant le visage)*  
Merci Mounir ! la chance que t'as eu de gagner au tiercé !

**MOUNIR**

*(essayant de se montrer confiant et réjoui)*  
3 000€ pour toi maman !!

Mounir tend une enveloppe à Nora.

Dans pas longtemps, j'connaitrais mieux les chevaux, et je ramènerai le jackpot .

**SAID ASSIMA**

C'est bien d'aller chercher la chance comme tu le fais mais te laisse pas trop prendre par le jeu. Hein fiston ?

**MOUNIR**

Oui, Papa.

**SAID ASSIMA**

Merci en tout cas mon fils, ça va nous payer une partie des impôts.

**MME. NORA ASSIMA**

**(débouchant une bouteille de champagne)**

Ca fait longtemps qu'on a pas eu quelque chose à fêter ! Buvons une coupe !

**(à la cantonade, pour les trois clients dans la salle)**

Tournée générale ! C'est la maison qui offre!!

**CAMILLE**

**(s'adressant à Djaber qui remonte du sous-sol)**

Djaber ! Mounir a gagné 3 000€ au tiercé. Il a donné l'argent à tes parents !!

Djaber, les bras chargés de marchandises, passe sans dire un mot fixant Mounir du regard. Mounir baisse les yeux

**NORA ASSIMA**

**(interloquée)**

Djaber ! Mais qu'est-ce qu'il y a encore ?!

**CAMILLE**

**(avec un soupir)**

Il a eu une mauvaise journée, sûrement Nora ...

**MME NORA ASSIMA,**

Il travaille trop. Sortez un peu Les amoureux !! Ça lui changera les idées.

Camille sourit de bon cœur. Mounir, mal à l'aise, esquisse un sourire gêné, suite à la remarque de Nora.

**01/14 – EXT JOUR. CINE 104 : Fin d'après midi**

---

MOUNIR, JOSE.

Mounir assiste à une expo de « street art » au Ciné 104. Il contemple un grand graffiti, lorsque **José**, la trentaine, habillé chic, s'approche de lui et entame la conversation.

**JOSE**

J'aime bien ce style ça me rappelle la belle époque où je graffais avec mes potes.

**MOUNIR**

Wahoo, tu sais graffer ? Mon frère aussi faisait des trucs trop forts.

**JOSE**

Djaber ?

**MOUNIR**

Ouais tu connais mon frère ?

**JOSE**

On remonte à loin, lui et moi. Je m'appelle José et toi ?

**MOUNIR**

Mounir.

José et Mounir se sert la main.

**JOSE**

Hey, Vous avez une café maintenant, c'est ça ?

**MOUNIR**

Oui, au bord du canal.

**JOSE**

Et ce te ferai quoi si un autre café ouvrait juste à côté ?

**MOUNIR**

J'comprends pas... Ca serait pas bon pour le business.

**JOSE**

Pas bon pour le business, tout juste....Je sais avec qui tu traînes. Vous faites vos affaires dans mon secteur, faut que ça cesse.

**MOUNIR**

Je ne vois pas de quoi tu parles.

**JOSE**

**(enervé).**

Tu vois pas de quoi je parle? Ecoute moi bien petite merde. Si je te revois dealer, j'te cognerai là où ça fait mal, que tu sois le frère de Djaber ou pas.

(José donne une p'tite gifle à Mounir)

Dégage maintenant. Casse-toi !

Mounir se presse de partir.

**01/15 – EXT JOUR. PARC DU GRAND AUGER : Crépuscule**

---

MOUNIR, DAVID.

Assis sur un banc du parc, Mounir fume un joint avec David.

**MOUNIR**

*(Tire une latte sur un joint, s'adressant à David)*

J'ai croisé un mec chelou cet aprèms. Il sait pour nos affaires.

**DAVID**

Sérieux ? C'est qui c' type ?

**MOUNIR**

José. Tu connais ?

**DAVID**

Ce tocard ! Laisse tomber. Il est sur la touche. Il faisait du biz de coc, depuis il s'est fait griller dans le milieu. Il essaie de se refaire.

**MOUNIR**

Je déconne pas, il me fout les jetons. Il va nous faire des emmerdes. Je le sens pas...

**DAVID**

T'inquiète pas, je te dis. Qui s'en est mis plein les poches ? C'est lui ou c'est toi ? Il se prend pour le boss, mais c'est un petit joueur.

**MOUNIR**

Je préfère arrêter avant que ça parte en vrille ...

**DAVID**

Hey mais mon pote, t'es déjà passé de l'autre côté. Tu peux plus faire marche arrière !

Mounir attentif aux paroles de David, lâche un grand soupir, comme s'il venait de se rendre compte de la gravité de sa situation.

**DAVID (cont.)**

*(tapant sur l'épaule de Mounir pour le rassurer)*

T'inquiète José je vais me le faire. Il prépare un coup là et je vais lui chourer sa came.

David tire une taffe du joint et le passe à Mounir qui tire dessus longuement.

**MOUNIR**

Sérieux David. J'arrête.

**DAVID**

*(énervé)*

Hey mec, n'oublie pas c'est toi qui est venu me voir pour sauver ton café d'intello !! T'as une dette envers moi !!

**MOUNIR**

**(après un moment de silence)**

C'est quoi l'plan alors?

.

**01/16 – EXT JOUR. CENTRE NATIONAL DE LA DANSE : Matin**

MOUNIR, DAVID, JOSE.



Mounir rejoint discrètement David sous un porche du CND, il lui remet un sac.

**MOUNIR :**

Tiens.

**DAVID :**

Bien joué mec. Personne t'a suivi ?

**MOUNIR :**

Non, j'ai fait genre que je revenais du sport.

**DAVID :**

Ok, maintenant faut faire vite, y'a plein de concerts à la Villette, les ptis bourges ont besoin de s'défoncer pour danser ! On refourgue en petites quantités et on récupère cinq fois la mise en une journée. Tu participes à la moitié de l'achat 1000 balles et tu récupères 5000, ça te va ?

**MOUNIR ( yeux écarquillés )**

Bien sûr que ça me va !!

**DAVID**

Cool, vas-y monte derrière ,on va chez moi charcuter tout ça en barres de 20 .

Mounir monte à l'arrière du scooter. José, en voiture, observe la scène de loin.

### **01/17 – INT NUIT. CAFE CHEZ AGNES – HAUT : Fin de soirée**

---

CAMILLE, BAD-BOYS (x2).

Camille toute seule prépare la fermeture du café. Deux individus entrent. Avec des battes de baseball, Ils commencent à saccager le café.

**CAMILLE**

*(terrorisée par les casseurs, Camille hurle)*

MAIS VOUS ETES FOUS ! QU'EST-CE QUI VOUS PREND !! SORTEZ  
OU J'APPELLE LA POLICE !!

Un des bad boy frappe Camille violemment au visage pour la faire taire.

**B.BOY #1**

De la part de José !!

**B.BOY #2**

*(s'esclaffe de rire en voyant Camille à terre)*

Hey, frère tu l'as pris pour ta femme ou quoi ?

Les deux bad boys continuent à saccager le café.

**01/18 – INT JOUR. CAFE CHEZ AGNES – HAUT : Matin**

---

CAMILLE, DJABER, SAID ASSIMA, NORA ASSIMA, MOUNIR.

Camille est assise sur une chaise, un sac de glace sur son visage tuméfié. Toute la famille est présente autour d'elle.

**NORA ASSIMA**

Camille, ma pauvre chérie...

**SAID ASSIMA**

Je viens de porter plainte Marc ma promis de les coincer ces salops.

**DJABER**

*(près de Camille, le regard fixe, déterminé)*

T'es sure, ils ont dit José ? Hein, t'es sure ?

**CAMILLE**

Oui, ils ont dit de la part de José.

Djaber se lève, regarde furieusement Mounir et tourne les talons. Mounir essaie de le retenir par l'épaule, Djaber se retourne et le gifle. Mounir baisse les yeux, incapable de prononcer une parole.

**MADAME ASSIMA**

**(en prenant Mounir dans ses bras)**

Djaber !! Mais qu'est-ce qui te prend ?

Djaber sort dehors en claquant la porte du café.

**CAMILLE**

Djaber !!

**01/19 – INT JOUR. CAFE CHEZ AGNES – HAUT Chambre de Mounir : Matin**

---

MOUNIR.

Mounir, dans sa chambre, se regarde fixement dans la glace. Il touche sa joue rougie. Il met machinalement les mains dans sa poche et en ressort un morceau de papier froissé.

C'est le flyer du café philo : « Le courage est-il vertu ? ». Les mots d'Amaury résonnent en incrustation sonore « faire face à ses responsabilités, quand il le faut, comme il le faut, c'est une vertu, celle de l'homme courageux ».

**01/20 – EXT JOUR. BORD DU CANAL DE L'OURQ : Tôt le matin**

---

MOUNIR, DAVID . Mounir voit David arriver .

**MOUNIR**

T'as l'info que je t'ai demandée ?

**DAVID**

Tu veux me doubler ou quoi ? Reste à ta place, n'oublie pas c'est qui ton boss là!

Mounir saisit David par le bras, et pointe un couteau de cuisine sur lui.

**MOUNIR**

*(menaçant et froid) :*

C'est quand a prochaine livraison de José ?

**Mounir appuie le couteau contre le cou de David.**

**DAVID**

*(sous le choc)*

Ce soir à cinq heures, aux bâtiments généraux.

Mounir lâche David qui tombe par terre. Il tourne les talons et s'en va d'un pas décidé.

**01/21– EXT JOUR. BAT. GENERAUX DES DOUANES – Après midi**

---

JOSE, DJABER , Officiers de la BAC .

Djaber observe José, qui discute avec un individu devant le coffre ouvert d'une voiture.

**DJABER**

José !

**JOSE**

*(ironique)*

Qu'est-ce que tu fous là ? Y'a plus rien à tagguer ici, retourne à tes livres !

Djaber fonce sur José et lui donne un coup de poing. Un corps à corps musclé s'engage entre les deux hommes. Djaber malmène José qui se retrouve à terre. Sentant qu'il n'a pas l'avantage, José sort un revolver.

**JOSE**

Enfoiré, tu vas prendre comme ta meuf !!

Un coup part. José touche Djaber à l'épaule. Il vacille. José se révèle pour donner à Djaber le coup final, mais une charge massive de la Brigade Anticriminalité de Pantin de cloue au sol.

**JOSE**

Lâchez-moi !! Lâchez-moi putain !!

**Djaber s'écroule par terre.**

**OFFICIER DE LA BAC**

*(en liaison radio)*

Homme à terre blessé par balle, demande ambulance d'urgence.

**01/22 – INT JOUR. CAFE CHEZ AGNES – Hopital DJABER**

---

DJABER, CAMILLE, SAID ASSIMA, NORA ASSIMA, MARC, MOUNIR

Allongé dans un lit d'hôpital, Djaber est entouré de Camille et de ses parents dans un silence lourd. Au fond, dans un coin, Mounir est assis sur une chaise. Le Lieutenant Marc de la police judiciaire de Pantin entre dans la chambre

**MARC**

Comment tu te sens?

**DJABER**

Peut faire mieux !

**MARC :**

Tu te doutes que j'ai des questions à te poser pour savoir ce que tu faisais sur les lieux d'un trafic de drogue. Avec ce qu'on a trouvé dans sa voiture, José est bon pour la prison.

Je te laisse avec ta famille, je repasserai plus tard.

**DJABER**

Merci Marc.

En ouvrant la porte pour partir, Marc se retourne.

**MARC**

J'allais oublier. Un appel anonyme au commissariat nous a informés de la livraison de drogue aux bâtiments généraux, un appel anonyme qui t'a sauvé la vie Djaber ... tu peux remercier ton ange gardien.

Marc, tournant le dos à Djaber, échange un petit regard discret avec Mounir en fermant la porte.

Djaber lève la tête, sourit à Mounir. Mounir les larmes aux yeux sourit à son grand-frère.

**FIN**